



AVRIL
2010
N° 40



LE RAIDILLON
Spécial Tamanrasset

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ADRESSE

RAIDS 25 - 20 chemin des Journaux - 25000 BESANÇON - ☎ 03 81 51 61 44
Internet : www.raids25.fr

SIEGE SOCIAL

MAISON des ASSOCIATIONS - 13, Avenue d'île de France - 25000 BESANÇON

| |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Raids 25 est affiliée à la Fédération des œuvres laïques du Doubs : FOL 25 - 14 rue Violet - 25000 BESANÇON ☎ 03 81 25 06 36</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

N°AGREMENT AG.075.95.00 63

BUREAU

| | |
|-----------------|--------------------------------------|
| PRESIDENT | Andrée GOUGET |
| VICE-PRESIDENTS | Jacques BESSON et Pierre COURVOISIER |
| SECRETAIRE | Claudine MAUFFREY |
| TRESORIERE | Ginette LONCHAMPT |
| TRESORIERE ADJ. | Annie VERDY |

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du bureau et :

Françoise AUBERT
Monique FIEVET
Michel PAGUET
Claudette ROCH
Denys LECLERC

RESPONSABLES DE COMMISSION

MATERIEL :

Michel PAGUET - 10 bis Chemin des Trulères - 25000 BESANÇON - ☎ 03 81 83 20 93

WEEK-END :

Denys LECLERC - 11b avenue de la Vaite - 25000 BESANÇON - ☎ 03 81 88 04 12

VOYAGES :

Jacques BESSON - 13 bis rue du Clos Munier - 25000 Besançon - ☎ 03 81 80 38 32

RELATIONS FFRP :

Claudette ROCH - 6 rue Denis Papin - 25000 Besançon - ☎ 03 81 80 77 25

BALISAGE :

Françoise AUBERT - 51 Grande Rue - 25320 Vorges les pins - ☎ 03 81 82 36 05

Pierre COURVOISIER - 34 rue des Gravières - 25720 Avanne Aveney - ☎ 03 81 52 30 14

Voyage souvenir en Algérie

François aimait l'Afrique, et plus particulièrement le désert. Combien d'amis l'ont accompagné, ont partagé des moments inoubliables avec lui ? C'est dans cette envie de faire découvrir l'Algérie qu'il a connu Mohamed Kherrazi, qu'ils sont devenus amis. C'est Tamanrasset que François a choisi pour un ultime voyage alors qu'il était encore en forme ; Mohamed est venu en juillet 2008 vivre avec lui une semaine à la ferme à Dournon.

Depuis, François est parti pour son dernier grand voyage sans billet de retour. Mohamed pleure un ami, mais il voulait faire une grande fête en souvenir de François. C'est à Andrée, l'épouse de François qu'il a proposé d'organiser un voyage et c'est tout naturellement que les membres de l'association « Raids 25 » dont François était le président, ont répondu présents à l'appel lancé. Au total, ce sont 34 personnes qui se sont envolées samedi d'Orly en direction de l'Algérie pour un séjour d'agrément, de recueillement et de pensées profondes pour François, leur ancien président et ami.



Trente-quatre personnes se sont envolées vers l'Algérie.

L'est Républicain, 20 octobre 2009

Envahis par la joie

Il est normal qu'un photographe soit là pour immortaliser le départ des trente quatre aventuriers de Raid 25 pour le Hoggar. La presse relatait cet événement les jours suivants sous la rubrique Velotte. Excellente publicité pour ce village proche de Besançon dont certains autochtones faisaient partie du voyage.

Michel Gathex

*Réflexions postérieures
Sérieuses dans la plupart des cas,
farfelues dans presque toutes. Elles émanent
d'un individu qui, depuis sa semaine au Hoggar
en octobre a conservé dans sa tête un grain (de
sable tout naturellement).*

Michel Mathey

Gare à vous

*Le facétieux H1N1 pourtant au sommet de l'information
était le moindre des soucis aux inscrits pour le Hoggar. Pourtant,
le doute allait s'emparer d'eux en arrivant à l'aéroport de Tam.
Imaginez la présence d'un professeur de la faculté de médecine :
blouse blanche, col relevé, un stéthoscope autour du cou les
attendant de pied ferme avec caméra thermique pour détecter et
rejeter éventuellement tout individu dépassant la norme en
matière de température. Heureusement tout le monde était OK.
L'aventure pouvait commencer.*

Zut une panne

*Quelques hoquets et la Nissan refuse tout service. Aussi
loin que les yeux se portent c'est le vide sidéral. Alors certaines se
mettent à paniquer à l'idée de leurs os blanchis qui dans mille
ans risquent d'être patouillés par des ethnologues irrespectueux.
Allez, restez calmes, les chauffeurs du désert ont toujours un œil
rivé au rétro et si l'un d'entre eux s'arrête, tous arrivent dans les
minutes suivantes. A ce moment, dans le calme : delco, bougies,
vis platinées, durits sont changés. Un quart d'heure suffit pour
qu'au coup de démarreur le moteur fasse entendre sa belle voix et
c'est parti mon kiki.*

Passes moi la sablière

Sans sel, sans poivre un plat même gastronomique reste sans saveur. Il en serait de même d'un périple au Sahara sans condiments à la hauteur. Vous voyez où je veux en venir. Ce condiment s'appelle sable et autant que possible accompagné de vent. Et bien pour ne pas faillir à la tradition nous y avons eu droit une nuit. Bien sûr il n'était pas méchant mais suffisamment malin pour s'insinuer partout malgré le chèche bien arrimé, le sac de couchage bien fermé. Mais attention il a fallu veiller à ce que les lingettes ne soient pas transformées en papier abrasif.

Nuits au Hoggar

Andrée notre chère organisatrice avait même choisi la pleine lune pour faire déguster la nuit au désert. Quelle belle idée. C'est une véritable phosphorescence nocturne qui nous a été offerte : des étoiles si proches que l'on peut presque les toucher et par dessus cela cette bonne vieille étoile polaire qui elle aussi s'est invitée au voyage. Il ne faut pas oublier que pour veiller sur nous le feu qui au matin sera encore là pour les trois théés rituels de nos amis.

Casse-croûte à toute heure

Qui a dit qu'il n'y avait rien à manger dans le désert ! Faux, archifaux en voyant les scarabées dodus grenouillant le soir sur la dune. Cela devient inquiétant car la question est posée peut-être se nourrissent-ils des voyageurs égarés ou simplement endormis ?

Des jardins

C'est l'exclamation unanime des gens de Velote apercevant de la verdure à proximité d'un lieu de bivouac. Non, il ne s'agit pas de jardins mais du cours d'un oued dont les épisodiques crues permettent une végétation bien agréable pour le repos de nos yeux.

Cet éden a du être très apprécié car certains il y a très longtemps y ont installé leur atelier de dessin. Il y a aussi une pierre à l'écriture tiffinar vestige peut-être d'une faculté de lettres. Enfin, bonheur suprême, vraisemblablement le chef de ce petit monde a décidé de passer son ultime séjour sous un amas de cailloux à mon avis pas très confortable.

Tassage au Tassili

Une semaine pendant laquelle nous avons été avec délices secoués, essorés, retournés en tout sens. Résultat : le tôle ondulée, le piste ensablée, le poussière n'ont plus de secrets pour nous. Alors, regardant un reportage de rallye des sables, vous pourrez dire à vos amis : moi j'en ai vécu un avec Raids25. Imaginez dès à présent leur regard admiratif et leur envie de passer à leur tour à la centrifugeuse.

Ah ce temps par ce soleil

Bizarre, bizarre il n'existe aucun sablier au Sahara. Prévoir à l'avance la durée d'une rando relève de la gageure et même notre guide ne peut l'avancer. De constatations à constatations, nous avons remarqué que si Mohamed part sans provision d'eau, il faut s'attendre à un parcours d'au moins 90 minutes. Une demi-bouteille cela commence à être sérieux alors que dire de la bouteille complète.

Heureusement que Mohamed ne partait pas avec sa guerba car aujourd'hui on ne parlerait plus de nous qu'au passé.

Exportation interdite

Bravant les interdictions nous avons tous ramené du sable du Hoggar. Que les écologistes se rassurent, il ne s'agit pas d'un rapt de dune mais tout simplement le résultat du petit vent nocturne. Conservez ce sable et en multipliant vos voyages là-bas peut-être arriverez vous à faire un jour une plantation de tamaris ou d'acacias épineux.

Soirées musicales

Si le méhari a été détrôné par le 4X4 la guitare électrique a remplacé les instruments traditionnels. C'est le progrès diront certains... Enfin ne soyons pas rochons. N'empêche que la soirée d'accueil sur site et celle de départ ont été une réussite. Merci aux deux chanteurs, aux musiciens, à nos amis sahariens, chanteurs émérites qui ont fait dérouiller les gambettes à pas mal d'entre nous et nous ont aidés à atténuer la nostalgie du départ.

Incertitudes hélas !

Une zériba, un foyer, quelques instruments de cuisine et des couvertures, ce sont les seuls biens de la famille rencontrée bien loin au cours du parcours. Elle vivait de son troupeau de chèvres et de moutons, l'épouse et le mère tissant la laine pour proposer aux épisodiques passagers le produit de leur industrie.

Tableau idyllique me direz-vous mais les enfants grandissant se contenteront-ils du mode de vie de leurs parents et ne seront-ils pas un jour happés par le minotaure d'une vie implacable ?

Michel Mathey

Heureux qui comme Ulysse...

Oui, nous avons faits un beau voyage grâce à toi Andrée qui l'avait organisé dans le souvenir de François au cœur d'un pays et d'hommes qu'il aimait tellement. En octobre 2009 tu n'as pas économisé tes efforts et tu n'as pas lésiné en organisant deux groupes dont les âges s'évaluaient de 7 à 77 ans. Ton idée a été géniale et tous s'est déroulé sans problème. Merci donc à toi mille fois. Merci aussi à Mohamed qui a tout prévu pour que notre périple soit merveilleux. Merci aussi aux garçons de son équipe : organisés, efficaces, ils ont été prévenants, veillant à notre bien être. Nous souhaitons que Mohamed se fasse encore notre interprète auprès d'eux pour leur dire notre plaisir de les avoir connus.

Sachez que si jusqu'à présent nous avons lu ou vu le Hoggar à la télé, depuis octobre 2009 nous l'avons très partiellement vécu. Nous en garderons un souvenir merveilleux. Mais au fait, il faut y retourner absolument un jour.

Inch'Allah

Michel Mathey



Algérie, acte II

Semaine du 1er au 8 novembre.

Nos compagnons de route avaient prudemment regagné la France et nous commençons notre nouvelle expédition périlleuse renforcés par quatre baroudeurs, ce qui portait notre brigade à 12. Au sortir de Tamanrasset une piste impitoyable nous conduisait à l'assaut de crêtes infranchissables, de gouffres insondables bordant le chemin. Aventuriers jusqu'au bout des ongles nous affrontions les incertitudes du chemin avec obstination, avides de découvrir les vastes étendues vierges qui s'offriraient au delà des montagnes inconnues. Quelles peuplades hostiles nous attendaient à l'horizon ? Les chauffeurs de nos trois 4x4, concentrés sur la conduite étaient aussi muets que le guide, inaccessible sous son chèche bleu. On sentait la tension à chaque virage...

Et bien non ce n'est pas tout à fait comme cela que les choses se sont passées, soyons plus sincères. Certes nous avons bien été secoués durant le trajet du premier jour, mais dès le midi Mohamed, le souriant cuisinier, nous servait sur un tapis, près d'une verdoyante guelta, le premier des abondants plats de crudités qui nous attendraient chaque midi. Le soir nous arrivions au bivouac d'Imrous, sous les tamaris, au pied du premier des immenses monolithes jalonnant notre parcours de la semaine. Bien difficile pour des randonneurs de ne pas aller toucher la base de ces necks de plusieurs centaines de mètres de haut, masses ocres imposantes dressées sur le plateau entaillé par les oueds sablonneux. Deux 4x4 nous quittaient, à partir d'Imerous le circuit se ferait à pieds, un seul 4x4 assurant la logistique.

Difficile de raconter toutes les rencontres et les paysages. La rencontre c'est celle de ces jardiniers du désert qui à proximité d'un puits savent faire pousser sur le sable une profusion d'arbres et de légumes : peupliers, orangers, abricotiers, palmiers et aussi tomates, courges géantes, aubergines, salades, vignes... C'est aussi celle de ces cueilleurs de roseaux dans le lit vert de la guelta, roseaux qui serviront à la construction des zéribas. C'est encore ces tombes énigmatiques, pyramides rondes de six mètres de diamètre environ, qui traversent impassibles le temps et occupent toujours des sites remarquables. N'oublions pas les damans, semblables à nos marmottes, courant dans les éboulis et qui cachent bien leur jeu puisqu'ils seraient de la famille des plantigrades. Surprise ! Dans le désert il y a des grenouilles et parfois des moustiques.

Chaque bivouac nous a conduit dans un environnement différent: Imrous au bord d'un large oued sous les tamaris touffus, Tarara dans une gorge

creusée dans un massif abrupt, près d'anciennes gravures de girafes, Tim Tamget sous un grand acacia dans le lit sableux d'un immense oued. Nos jours nous ont conduits à travers des plaines de sables parsemées de buissons ras, sur de vastes plateaux rocheux, dans des gorges encaissées, vers des horizons de géants de pierre et de montagnes du Hoggar, nos nuits vers la voie lactée, Vénus ou l'étoile du berger et aussi des débats passionnants sur les phases de la lune.

Il nous faut nécessairement présenter l'équipe qui nous a accompagné durant cette semaine : Mustapha le chef, toujours souriant et disponible, Miloud le cuisinier astucieux qui sait garder dans ses réserves 80 poulets dit-il (en fait des œufs) sans les casser, Mohamed l'aide cuisinier taciturne et toujours le premier levé et puis Rati notre guide parlant peu français. Il n'a jamais été possible de connaître à l'avance notre itinéraire de sa part et cela m'a conduit à ce slam :

**Errance raids 25
(slam algérien déambulatoire)**

**Là où ils iront, le savent-ils,
là où ils dormiront le sable file
comme un itinéraire volatile
se frayant des voies subtiles.**

**Errance, errance dans le désert,
si tu as de la chance tu auras un guide disert,
mais néanmoins jamais n'espère
connaître la destination ni la distance.**

**Le vent t'en dira ni plus ni moins,
son chant sera vaguement témoin
que le but indistinct n'est peut-être pas loin
et que fatalement il sera rejoint.**

**Ici l'oued Tarara,
là bas la guelta ou Daouda
sauras tu si tu y vas ?
seulement quand tu y seras !**

**L'incertitude guide tes pas
la rectitude certes n'y est pas
mais Raids 25 encore là
passera par là et repassera là-bas.**

Jacques

VELOTTE

Voyage souvenir en Algérie : le retour

Ils étaient partis à 34 en Algérie fin octobre pour connaître et partager ce que leur ancien président François Gouget avait tant aimé dans le Sahara. Ils en sont revenus enchantés et émerveillés par tant de beauté et certains auraient bien aimé prolonger ce séjour mais ils y retourneront ! C'est la magie du désert.

Le groupe était partagé en deux pour une meilleure gestion de l'intendance: un groupe « familles » avec les enfants et leurs parents, un groupe « anciens » pour les adeptes de la marche. Tous ont mar-

ché dans des lieux superbes où le sable s'associe aux roches sculptées par l'érosion dans le Tassili du Hoggar. Quelques gravures rupestres témoignent de la présence de l'homme dans ces contrées il y a quelques millénaires.

Ils ont partagé un repas de fête organisé par notre hôte, puis ils ont vu vivre les Touaregs, ils ont compris la valeur de l'eau « *aman iman* » (l'eau c'est la vie), du bois si rare et si important pour le thé et la tagella (galette cuite dans le sable chaud sous les braises). Les plus jeunes ont même navigué sur des dromadaires.

Le soir après le repas, les contes et les devinettes, chacun se glissait dans son duvet, non pas pour compter les moutons mais pour compter les étoiles, les étoiles filantes puis se camoufler, quand un soir, un vent de sable s'est levé, semant la panique dans les bivouacs mais ça n'a pas duré !

Merci à tous d'avoir partagé ces émotions, cette expérience avec des guides, des cuisiniers, des chauffeurs tous pleins de chaleur de sens du partage, de l'accueil. Merci à Mohamed l'ami de François.



Le désert

Sable s'envolant, décollant,
jusqu'à la tempête tourbillonnante.

Les dunes au loin se voient
comme des vagues de sable.

Le vent érode les rochers
pour en faire des sculptures.

Le bijoutier de ce pays, l'oued
vient servir à ses habitants son bijou,
sa précieuse rivière éphémère.

Le majestueux chameau marchant à pas lents,
s'en va au plus profond du désert
suivant son chamelier pour s'enfoncer
au cœur de l'immensité.

Lise Valeur





*Merci aux auteurs de ces textes,
A Marie-Pierre et à Lise pour les dessins,
A Daniel, Patricia et Jean-Claude pour
les photos,
Et à l'Est-Républicain pour les articles.*